

Elles s'appellent Angèle, Jain, Clara Luciani, Aloïse Sauvage et Cléa Vincent et n'ont pas attendu le nombre des années pour imposer leur style, voire redéfinir la place de la femme dans la pop française. **PAGE 28**

# En Normandie, les filles sur la bonne piste

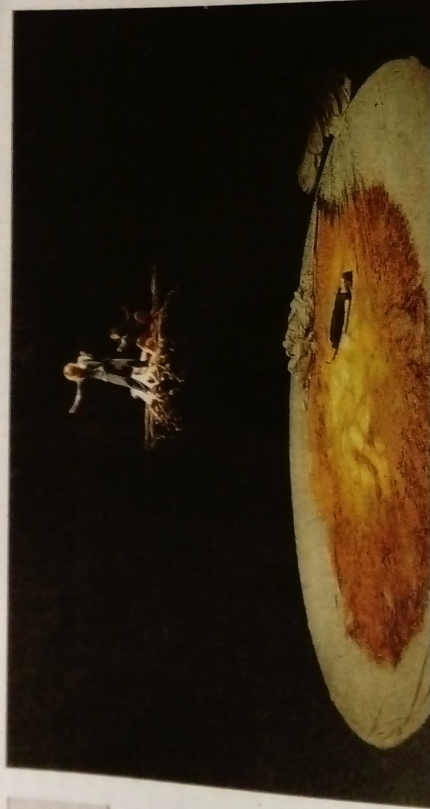
**CIRQUE.** Le festival Spring fait fleurir des chapiteaux dans toute la région. Cette année, les femmes se taillent la part du lion.



**MORCEAU CHOISI**  
Ariane Baveiller  
@arianebaveiller

**U**n arbre suspendu, racines à l'air, un tapis de feuilles à ses pieds. Les saisons passent sur ce décor. Fanny Soriano s'est souvenue pour la création de *Fractales* des séjours de son enfance dans la maison des Alpes de ses parents, en haut d'une montagne. Ils se trouvaient comme sur un bateau : solidité, nature, famille... « C'est quelque chose qui m'a construite, comme le cirque que j'ai commencé à 16 ans », dit Fanny. Qui est entrée au Centre national des arts du cirque, dans la dixième promotion, et se fait alors une spécialité de grimper à la corde.

L'artiste aime mieux s'enraciner dans l'air que sur le plancher des vaches. L'agres devient un partenaire, bien plus



**Fractales, de Fanny Soriano, s'accorde subtilement avec les branches et les feuilles mortes de la scénographie.**

qu'un outil. À la sortie de l'école, elle s'engage chez Archaos, Plume, Cahin Caha, AOC et, peu à peu, façonne une manière de cirque qui lui est très parti-

culière. Libertivore, s'appelle la compagnie où se fomentent ses créations. « J'engage des artistes de cirque, je me définis comme tel, nous partageons ce

langage, mais je n'ai pas envie de mettre mon récit en exploits », explique Fanny Soriano. Son travail d'écriture est fin, au plus près de la danse et des éléments, au plus près des images et des sensations. Quelque chose de subtilement organisée qui s'accorde à la délicatesse des

branches et des feuilles mortes de la scénographie. L'engagement émotionnel doit être absolu, comme dans les spectacles de Pina Bausch qui racontent plus d'histoires qu'aucune narration.

## La recherche d'une ambiance

Avant *Fractales* pour cinq interprètes, elle a créé *Hêtre*, un solo, puis *Phusmes*, un duo. Une spondylarthrite inflammatoire l'a empêchée de continuer à interpréter. « Il a fallu passer à la transmission, ce n'était pas facile », confie Fanny.

Ces trois pièces sont présentées à Spring, le grand festival de cirque en Normandie. Yveline Rapeau, sa directrice, fait

une large place aux femmes cette année. A côté de Fanny Soriano, elle convie Raphaëlle Boitel et Jeanne Mordoj. « Jus- qu'ici, dans le cirque, les femmes étaient assignées à un rôle secondaire : elles sont en train de prendre les devants de la scène. Le cirque, vu par les hommes, peut res- sembler à une compétition sportive. Dans le regard des femmes, il devient quelque chose d'autre : elles cherchent d'abord une ambiance. Mais elles n'ont pas sur ce terrain si elles étaient moins bonnes

techniquement que les hommes, et on les voit briller aussi bien à la roue Cyr qu'aux sautiles ou au mat chinois », analyse Yveline Rapeau.

Jeanne Mordoj aborde la discipline sur le plan clownesque dans une relation au monde complètement débridée. Raphaëlle Boitel fabrique des espaces plus inquiétants, ouvrant des abîmes. Les États-Unis ont adoré. Le nouveau cirque s'exporte autant que le bon vin. **Spring, jusqu'au 5 avril**